Corrigé de l'épreuve Mathématiques, X/ENS 2025, filière PSI. Version provisoire du 18/04/2025

Laurent Bonavero - Lycée Champollion (Grenoble)

Avertissements : ceci n'est pas LE corrigé mais UN corrigé.

Il y a dans tous mes corrigés des erreurs potentielles ou des choses qui ne sembleront pas claires...me contacter le cas échéant!

Partie I : Préliminaires

(1) (a) L'ensemble

$$\{x \in \mathbb{R} \mid f(x) \le f(0)\} = f^{-1}(] - \infty, f(0)]$$

est fermé comme image réciproque du fermé $]-\infty,f(0)]$ par la fonction continue f. Comme $\lim_{x\to\pm\infty}f(x)=+\infty$, il existe $\alpha>0$ tel que

$$\forall x \in]-\infty, -\alpha] \cup [\alpha, +\infty[, f(x) \ge f(0) + 1.$$

On en déduit que

$$\{x \in \mathbb{R} \mid f(x) \le f(0)\} \subset [-\alpha, \alpha]$$

et donc que $\{x \in \mathbb{R} \mid f(x) \le f(0)\}$ est borné

(b) Avec les notations précédentes,

$$\inf_{x \in \mathbb{R}} f(x) = \inf_{x \in [-\alpha, \alpha]} f(x).$$

La fonction f étant continue sur le segment $[-\alpha, \alpha]$, elle y est bornée et atteint ses bornes. En particulier, il existe $x_* \in [-\alpha, \alpha]$ tel que

$$f(x_*) = \min_{x \in [-\alpha, \alpha]} f(x) = \min_{x \in \mathbb{R}} f(x).$$

Si on veut un peu plus coller au "en déduire" de l'énoncé : d'après le théorème des bornes atteintes, la fonction f est continue sur le fermé borné non vide $K = \{x \in \mathbb{R} \mid f(x) \leq f(0)\}$ donc y est minorée et atteint sa borne inférieure, qui est aussi la borne inférieure de f sur \mathbb{R} puisque f prend des valeurs > f(0) sur le complémentaire de K.

(2) (a) Comme f est convexe, la fonction f' est croissante. Si $x \geq y$, on a

$$0 < f'(x) - f'(y) < L(x - y).$$

En multipliant par $f'(x) - f'(y) \ge 0$, on obtient

$$0 \le |f'(x) - f'(y)|^2 \le L(x - y)(f'(x) - f'(y))$$

Le cas $y \ge x$ se traite de la même façon en remarquant que

$$(y-x)(f'(y) - f'(x)) = (x-y)(f'(x) - f'(y)).$$

(b) On a

$$|\tilde{x} - \tilde{y}|^{2} = |x - y - \tau(f'(x) - f'(y))|^{2}$$

$$= |x - y|^{2} - 2\tau(x - y)(f'(x) - f'(y)) + \tau^{2}(f'(x) - f'(y))^{2}$$

$$\leq |x - y|^{2} - 2\tau(x - y)(f'(x) - f'(y)) + \tau^{2}L(x - y)(f'(x) - f'(y))$$

$$= |x - y|^{2} - \tau(2 - \tau L)(x - y)(f'(x) - f'(y)).$$

(c) Appliquons ce qui précède à $x = x_n$ et $y = x_*$. Comme x_* est un minimiseur de f, on a $f'(x_*) = 0$. De là,

$$\tilde{x} = x_{n+1}$$
 et $\tilde{y} = x_*$

et en appliquant (b):

$$|x_{n+1} - x_*|^2 < |x_n - x_*|^2 - \tau(2 - \tau L)(x_n - x_*)(f'(x_n) - f'(x_*)).$$

1

Or, comme f' est croissante,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, (x - y)(f'(x) - f'(y)) \ge 0,$$

et comme $\tau > 0$ et $2 - \tau L \ge 0$, on en déduit finalement que

$$|x_{n+1} - x_*|^2 \le |x_n - x_*|^2$$

et donc que la suite $\left(|x_n-x_*|\right)_{n\geq 0}$ est décroissante

Partie II: Convergence rapide, sous des hypothèses fortes

(3) (a) On a pour tout x, f'(x) = Lx et donc pour tout n,

$$x_{n+1} = x_n - \tau L x_n = (1 - \tau L) x_n.$$

On en déduit de suite que

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_n = (1 - \tau L)^n x_0$$

(b) On en déduit que

$$\lim_{n \to +\infty} x_n = 0 \Leftrightarrow -1 < 1 - \tau L < 1 \Leftrightarrow 0 < \tau < 2/L.$$

(4) Comme g est convexe, sa dérivée g' est croissante, ce qui signifie que

$$x \mapsto f'(x) - \alpha x$$
 est croissante

L'énoncé confond allègrement la fonction $x \mapsto f'(x) - \alpha x$ et ses valeurs $f'(x) - \alpha x$, la fonction g et ses valeurs g(x), ce que tout candidat sérieux à X-ENS s'interdit de faire bien sûr.... Comme f' est L-lipschitzienne, on a pour tout $x \geq 0$,

$$0 \le f'(x) - f'(0) \le Lx.$$

Mais d'après ce qui précède, on a aussi pour tout $x \ge 0$,

$$f'(0) \le f'(x) - \alpha x.$$

On en déduit que

$$\forall x \ge 0, \, \alpha x \le Lx$$

et donc que $\alpha \leq L$.

(5) Comme g est convexe, son graphe est situé au-dessus de sa tangente en 0, ce qui montre que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \ q(x) > q(0) + q'(0)x,$$

ce qui se traduit par

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \ge f(0) + f'(0)x + \alpha x^2/2.$$

Comme $\alpha > 0$, on en déduit que $\lim_{x \to \pm \infty} f(x) = +\infty$: la question (1)(b) implique que \underline{f} possède un minimiseur x_* sur \mathbb{R} .

(6) Supposons $x \geq y$. Comme g' est croissante, on a

$$f'(y) - \alpha y \le f'(x) - \alpha x$$

puis

$$\alpha(x-y) \le f'(x) - f'(y).$$

En multipliant par $x - y \ge 0$, il vient

$$|\alpha|x - y|^2 \le (f'(x) - f'(y))(x - y)$$

Le cas $x \leq y$ se montre de façon analogue.

(7) La fonction f étant α -convexe, elle est convexe et en utilisant (2)(b), on a

$$|\tilde{x} - \tilde{y}|^2 \le |x - y|^2 - \tau (2 - \tau L)(x - y)(f'(x) - f'(y)).$$

Puis à l'aide de (6), on a

$$-(f'(x) - f'(y))(x - y) \le -\alpha |x - y|^2$$

et comme $2 - \tau L > 0$, il vient

$$|\tilde{x} - \tilde{y}|^2 \le |x - y|^2 - \alpha \tau (2 - \tau L)|x - y|^2 = |x - y|^2 (1 - \alpha \tau (2 - \tau L))$$

Remarquons que cette inégalité implique que $1 - \alpha \tau (2 - \tau L) \ge 0$.

(8) On en déduit comme en (2)(c) que

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_{n+1} - x_*|^2 \le |x_n - x_*|^2 (1 - \alpha \tau (2 - \tau L)).$$

En itérant cette inégalité (ou à l'aide d'une récurrence immédiate), il vient

$$\forall \in \mathbb{N}, |x_n - x_*|^2 \le (1 - \alpha \tau (2 - \tau L))^n |x_0 - x_*|^2$$

puis

$$\forall \in \mathbb{N}, |x_n - x_*| \le \rho^n |x_0 - x_*| \text{ avec } \rho = \sqrt{1 - \alpha \tau (2 - \tau L)}$$

Comme $2/L > \tau$, on a bien $\rho < 1$ et l'estimation précédente illustre la convergence rapide annoncée par le titre de cette partie.

Partie III: Convergence lente, sous des hypothèses faibles

(9) Comme les dérivées à gauche et à droite de f en 0 sont égales, la fonction f (qui est trivialement de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^*) est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . De plus

$$\forall x \le 0, f'(x) = 0 \text{ et } \forall x \ge 0, f'(x) = x^2.$$

La fonction f' étant croissante sur \mathbb{R} , la fonction f est convexe sur \mathbb{R} . De façon évidente, l'ensemble des minimiseurs de f est \mathbb{R}^- .

(10) (a) Par définition, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = x_n - \tau f'(x_n).$$

Montrons par récurrence sur \mathbb{N} que $x_n \in]0, 1/\tau[$.

L'initialisation est immédiate. Pour l'hérédité, soit $n \in \mathbb{N}$ fixé quelconque. Supposons que $x_n \in]0, 1/\tau[$. On a alors, puisque $x_n > 0$,

$$x_{n+1} = x_n - \tau x_n^2 = x_n (1 - \tau x_n).$$

On en déduit par hypothèse de récurrence que

$$0 < x_{n+1} < x_n < 1/ au$$

ce qui achève l'hérédité et la récurrence.

On en déduit tout ce qui est demandé dans cette question :

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = x_n(1 - \tau x_n) \text{ et } 0 < x_{n+1} < x_n$$

- (b) La suite (x_n) est décroissante et minorée par 0, elle converge donc vers une limite $l \in [0, x_0]$ vérifiant $l = l(1 \tau l)$. Comme $x_0 < 1/\tau$, on a $l \le x_0 < 1/\tau$ donc l = 0.
- (c) On a de suite

$$\frac{1}{x_{n+1}} - \frac{1}{x_n} = \frac{1}{x_n(1 - \tau x_n)} - \frac{1}{x_n} = \frac{1 - 1 + \tau x_n}{x_n(1 - \tau x_n)} = \frac{\tau}{1 - \tau x_n}.$$

De là.

$$\frac{1}{x_n} - \frac{1}{x_0} = \sum_{k=0}^{n-1} \left(\frac{1}{x_{k+1}} - \frac{1}{x_k} \right) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\tau}{1 - \tau x_k} \ge \sum_{k=0}^{n-1} \tau = n\tau.$$

Et donc

$$\frac{1}{x_n} \ge \frac{1}{x_0} + n\tau = \frac{1 + n\tau x_0}{x_0}$$

et finalement

$$x_n \le \frac{x_0}{1 + n\tau x_0} \, .$$

Commentaire personnel: comme

$$\lim_{n \to +\infty} \left(\frac{1}{x_{n+1}} - \frac{1}{x_n} \right) = \tau,$$

le lemme de Cesaro implique que $x_n \sim \frac{1}{\tau n}$, ce qui illustre un peu plus clairement la convergence lente annoncée par le titre de cette partie.

(11) Distinguons trois cas suivant la position de x_0 .

Si $x_0 \le 0$: la suite (x_n) est constante égale à x_0 et converge donc bien vers un minimiseur.

 $Si \ x_0 \in]0,1/\tau[$: ce cas est traité par la question précédente, la suite (x_n) converge vers 0.

 $Si \ x_0 \ge 1/\tau$: alors $x_1 = x_0(1 - \tau x_0) \le 0$ et la suite $(x_n)_{n \ge 1}$ est constante égale à $x_1 \le 0$.

Dans tous les cas, la suite (x_n) converge vers un minimiseur de f.

(12) (a) Question étrange : pour une fonction convexe de classe C^1 , la position du graphe de f par rapport à ses tangentes est explicitement au programme de la filière PSI. L'énoncé transforme cette question en une question de cours avec indication?

Le graphe de f est situé au dessus de ses tangentes, en particulier au dessus de sa tangente au point x, ce qui donne

$$\forall y \in \mathbb{R}, f(y) \ge f(x) + f'(x)(y - x).$$

Afin de se plier à l'énoncé, redonnons l'argument : si $x \leq y$, on a pour tout $t \in [0,1]$,

$$f((1-t)x + ty) \le f(x) + t(f(y) - f(x)),$$

d'où

$$\frac{f(x+t(y-x))-f(x)}{t(y-x)} \le \frac{f(y)-f(x)}{y-x}.$$

En faisant tendre t vers 0, il vient

$$f'(x) \le \frac{f(y) - f(x)}{y - x}$$

puis

$$f(y) \ge f(x) + f'(x)(y - x).$$

Le cas $x \geq y$ se traite de façon analogue.

(b) Supposons à nouveau que $x \leq y$. Comme f' est L-lipschitzienne, on a pour tout $z \in [x, y]$,

$$f'(z) - f'(x) < L(z - x).$$

En intégrant cette inégalité par rapport à z pour $z \in [x, y]$, il vient

$$f(y) - f(x) - f'(x)(y - x) \le \int_x^y L(z - x) dz = \frac{L}{2}(y - x)^2$$

et donc

$$f(y) \le f(x) + f'(x)(y-x) + \frac{L}{2}(y-x)^2$$
.

Le cas $x \geq y$ se traite de façon analogue.

(c) En appliquant ce qui précède à $y=x_{n+1}=x_n-\tau f'(x_n)$ et à $x=x_n,$ il vient

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(x_{n+1}) \le f(x_n) - \tau (f'(x_n))^2 + \frac{L}{2} \tau^2 (f'(x_n))^2 = f(x_n) - \frac{\tau}{2} (2 - \tau L) (f'(x_n))^2$$

Comme $\frac{\tau}{2}(2-\tau L) \geq 0$, on en déduit que $f(x_{n+1}) \leq f(x_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et donc que la suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(13) Supposons que $x > x_*$. D'après le théorème des accroissements finis, il existe $c \in]x_*, x[$ tel que

$$\frac{f(x) - f(x_*)}{x - x_*} = f'(c).$$

Comme f' est croissante, on a

$$0 = f'(x_*) < f'(c) < f'(x)$$

et il vient

$$0 \le f(x) - f(x_*) = (x - x_*)f'(c) \le |x - x_*||f'(x)||$$

Le cas où $x < x_*$ se traite de façon analogue.

(14) Commençons par remarquer que s'il existe n_0 tel que $x_{n_0} = x_*$, alors $x_n = x_*$ pour tout $n \ge n_0$ et l'inégalité demandée dans cette question est une égalité pour tout $n \ge n_0$.

On peut donc supposer que $x_n \neq x_*$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. En utilisant (13) et (12)(c) pour $x = x_n$, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(x_{n+1}) \le f(x_n) - \frac{\tau}{2} (2 - \tau L) \frac{|f(x_n) - f(x_*)|^2}{|x_n - x_*|^2}.$$

D'après (2)(c), on a de plus $|x_n - x_*| \le |x_0 - x_*|$ pour tout n, ce qui permet d'affirmer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(x_{n+1}) \le f(x_n) - \frac{\tau}{2} (2 - \tau L) \frac{|f(x_n) - f(x_*)|^2}{|x_0 - x_*|^2}$$

(15) On a comme en (10)(c)

$$\frac{1}{a_{n+1}} \ge \frac{1}{a_n(1 - ca_n)} = \frac{1}{a_n} + \frac{c}{1 - ca_n} \ge \frac{1}{a_n} + c.$$

De là,

$$\frac{1}{a_n} - \frac{1}{a_0} = \sum_{k=0}^{n-1} \left(\frac{1}{a_{k+1}} - \frac{1}{a_k} \right) \ge \sum_{k=0}^{n-1} c = nc.$$

Et donc

$$\frac{1}{a_n} \ge \frac{1}{a_0} + nc = \frac{1 + nca_0}{a_0}$$

et finalement

$$a_n \le \frac{a_0}{1 + nca_0}$$

(16) En posant $a_n = f(x_n) - f(x_*)$ et $c = \frac{\tau(2 - \tau L)}{2|x_0 - x_*|^2}$, (14) signifie que

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_{n+1} \leq a_n - c(a_n)^2.$$

En appliquant (15), il vient

$$\forall n \in \mathbb{N}, \ 0 \le a_n = f(x_n) - f(x_*) \le \frac{a_0}{1 + cna_0}.$$

On en déduit que $\lim_{n\to+\infty} a_n = 0$ et donc que $\lim_{n\to+\infty} f(x_n) = f(x_*)$

(17) D'après (12)(c),

$$\forall n \in \mathbb{N}, \ \frac{\tau}{2}(2-\tau L)\big(f'(x_n)\big)^2 \le f(x_n) - f(x_{n+1}).$$

En sommant ces inégalités de 0 à n-1, il vient par télescopage

$$\left| \frac{\tau}{2} (2 - \tau L) \sum_{k=0}^{n-1} (f'(x_k))^2 \le \sum_{k=0}^{n-1} (f(x_k) - f(x_{k+1})) = f(x_0) - f(x_n) \right|.$$

Comme $(f(x_n))_{n\in\mathbb{N}}$ converge, la suite $(f(x_0)-f(x_n))_{n\in\mathbb{N}}$ est bornée et donc majorée. Les sommes partielles de la série à termes positifs $\sum (f'(x_k))^2$ sont majorées. On en déduit que la série $\sum (f'(x_k))^2$ est convergente et qu'en particulier son terme général tend vers 0: $\left[\lim_{n\to+\infty} f'(x_n)=0\right]$

- (18) (a) Comme $|x_n x_*| \leq |x_0 x_*|$ pour tout n, la suite $(x_n)_{n \geq 0}$ est bornée donc admet une sous-suite convergente d'après le théorème de Bolzano-Weierstrass admis par l'énoncé.
 - (b) D'après (17), $\lim_{n\to+\infty} f'(x_{\varphi(n)}) = 0$. Par continuité séquentielle de f', on a

$$\lim_{n \to +\infty} f'(x_{\varphi(n)}) = f'(x_{**})$$

et par unicité de la limite, $f'(x_{**}) = 0$

(c) Par convexité de f et (12)(a), on a $f(y) \ge f(x_{**})$ pour tout $y \in \mathbb{R}$, donc x_{**} est un minimiseur de fPar ailleurs, la suite $(|x_n - x_{**}|)_{n \ge 0}$ est décroissante et possède une sous-suite convergeant vers 0. On en déduit facilement qu'elle converge vers 0 et donc que $\lim_{n\to+\infty} x_n = x_{**}$

Partie IV : Descente de gradient proximale

(19) On a

$$F_{x_0}(x) \ge \frac{1}{2}(x - x_0)^2 + \tau f(x_*) \underset{x \to \pm \infty}{\longrightarrow} +\infty$$

donc F_{x_0} possède au moins un minimiseur sur \mathbb{R} d'après (1)(b). Supposons par l'absurde que F_{x_0} possède deux minimiseurs différents $x_1 \neq x_2$. Notons m = $F_{x_0}(x_1) = \overline{F_{x_0}(x_2)}$. En utilisant l'inégalité fournie par l'énoncé (conséquence de la stricte convexité de la fonction $x \mapsto \frac{1}{2}(x-x_0)^2$, on a

$$F_{x_0}\left(\frac{x_1+x_2}{2}\right) < \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}(x_1-x_0)^2 + \frac{1}{2}(x_2-x_0)^2\right) + \tau f\left(\frac{x_1+x_2}{2}\right)$$

$$\leq \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}(x_1-x_0)^2 + \frac{1}{2}(x_2-x_0)^2\right) + \tau\left(\frac{1}{2}f(x_1) + \frac{1}{2}f(x_2)\right)$$

$$= \frac{1}{2}F_{x_0}(x_1) + \frac{1}{2}F_{x_0}(x_2)$$

$$= m.$$

Ainsi, $F_{x_0}\left(\frac{x_1+x_2}{2}\right) < m$, ce qui contredit le statut de m.

(20) Supposons que x_0 est un minimiseur de f. Alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_{x_0}(x) = \frac{1}{2}(x - x_0)^2 + \tau f(x) \ge \tau f(x_0) = F_{x_0}(x_0).$$

Ceci montre que x_0 est l'unique minimiseur de F_{x_0} et donc que $x_0 = p_f(x_0)$

Réciproquement, supposons que $x_0 = p_f(x_0)$. On en déduit que

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_{x_0}(x) \ge F_{x_0}(x_0) = \tau f(x_0).$$

En appliquant cette inégalité à $x = (1-t)x_0 + tx_*$, il vient

$$\frac{1}{2} \left(t(x_* - x_0) \right)^2 + \tau f((1 - t)x_0 + tx_*) \ge \tau f(x_0).$$

En supposant de plus $t \in [0,1]$, on en déduit par convexité de f :

$$\frac{1}{2} \left(t(x_* - x_0) \right)^2 + \tau (1 - t) f(x_0) + \tau t f(x_*) \ge \tau f(x_0)$$

puis

$$\frac{1}{2} \left(t(x_* - x_0) \right)^2 + t\tau \left(f(x_*) - f(x_0) \right) \ge 0.$$

En simplifiant par t > 0, on obtient

$$\frac{1}{2}t(x_* - x_0)^2 + \tau (f(x_*) - f(x_0)) \ge 0.$$

En passant à la limite lorsque t tend vers 0^+ , on obtient $\tau(f(x_*) - f(x_0)) \ge 0$ puis $f(x_*) \ge f(x_0)$, ce qui montre que x_0 est un minimiseur de f.

L'équivalence demandée est prouvée.

(21) Comme x_1 est le minimiseur de la fonction F_{x_0} de classe \mathcal{C}^1 , on a

$$F'_{x_0}(x_1) = 0$$

c'est-à-dire

$$(x_1 - x_0) + \tau f'(x_1) = 0$$

ou encore $x_1 = x_0 - \tau f'(x_1)$

(22) (a) Pour $x_0 \in \mathbb{R}$, on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_{x_0}(x) = \frac{1}{2}(x - x_0)^2 + \tau |x|.$$

La fonction

$$H: x \mapsto \frac{1}{2}(x - x_0)^2 + \tau x$$

est minimale en $x_0 - \tau$, la fonction

$$G: x \mapsto \frac{1}{2}(x - x_0)^2 - \tau x$$

est minimale en $x_0 + \tau$

 $Si \ x_0 \ge \tau : F_{x_0}$ est donc décroissante sur \mathbb{R}^- , décroissante sur $[0, x_0 - \tau]$ puis croissante sur $[x_0 - \tau, +\infty[$. Etant continue sur \mathbb{R} , on en déduit qu'elle est minimale en $x_0 - \tau$, ce qui montre que $p_f(x_0) = x_0 - \tau$ dans ce cas.

Les deux autres cas sont laissés au lecteur et gagnent à être illustrés par de jolis graphes.

(b) $Si \ x_0 > \tau$, alors $x_n = x_0 - n\tau$ tant que $x_0 - n\tau \ge \tau$, puis $x_n = 0$ pour tout n tel que $x_0 - n\tau < \tau$. La suite (x_n) stationne donc à 0 à partir d'un certain rang.

Si $x_0 < -\tau$, le comportement est analogue.

 $Si \ x_0 \in [-\tau, \tau]$, la suite $(x_n)_{n>1}$ est constante égale à 0.

(23) Comme x_1 est le minimiseur de F_{x_0} , on a $F_{x_0}(x_0) \ge F_{x_0}(x_1)$, ce qui se traduit par

$$\frac{1}{2}(x_1 - x_0)^2 + \tau f(x_1) \le \tau f(x_0).$$

De façon identique, on a pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\frac{1}{2}(x_n - x_{n-1})^2 + \tau f(x_n) \le \tau f(x_{n-1}),$$

ou encore

$$\frac{1}{2}(x_n - x_{n-1})^2 \le \tau(f(x_{n-1}) - f(x_n)).$$

En sommant ces inégalités pour n variant entre M+1 et N, il vient par télescopage

$$\boxed{\frac{1}{2} \sum_{n=M+1}^{N} (x_n - x_{n-1})^2 \le \tau \sum_{n=M+1}^{N} (f(x_n) - f(x_{n+1})) = \tau (f(x_M) - f(x_N))}.$$

On en déduit en particulier que pour tout N,

$$\frac{1}{2} \sum_{n=1}^{N} (x_n - x_{n-1})^2 \le \tau (f(x_0) - f(x_*)).$$

Comme en (17), on en déduit que la série à termes positifs $\sum (x_n - x_{n-1})^2$ est convergente et qu'en particulier, $\left[\lim_{n \to +\infty} (x_n - x_{n-1}) = 0\right]$.

(24) On suppose $N > \overline{M}$. On a

$$|x_{N} - x_{M}| = \left| \sum_{n=M+1}^{N} (x_{n} - x_{n-1}) \right|$$

$$\leq \sum_{n=M+1}^{N} |x_{n} - x_{n-1}|$$

$$= \sum_{n=M+1}^{N} 1 \times |x_{n} - x_{n-1}|$$

$$\leq \sum_{n=M+1}^{N} 1 \sqrt{\sum_{n=M+1}^{N} (x_{n} - x_{n-1})^{2}}$$

$$\leq \sqrt{N - M} \sqrt{2\tau |f(x_{M}) - f(x_{N})|}$$

$$= \sqrt{2\tau |N - M|} \sqrt{|f(x_{M}) - f(x_{N})|}.$$

Le cas M > N se traite de façon analogue.

Commentaire personnel : le résultat de cette question est sans intérêt pour la suite et probablement sans intérêt tout court.

(25) Comme \tilde{x} est le minimiseur de F_x , on a

$$F_x(\tilde{x} + tv) \ge F_x(\tilde{x})$$

ce qui donne

$$\boxed{\frac{1}{2}(\tilde{x}-x)^2 + \tau f(\tilde{x}) \le \frac{1}{2}(\tilde{x}+tv-x)^2 + \tau f(\tilde{x}+tv)}$$

On a de même en changeant x en y et t en -t:

$$\frac{1}{2}(\tilde{y}-y)^2 + \tau f(\tilde{y}) \le \frac{1}{2}(\tilde{y}-tv-y)^2 + \tau f(\tilde{y}-tv).$$

En additionnant ces deux inégalités et en multipliant par 2, il vient l'inégalité demandée

$$\tau(f(\tilde{x}) + f(\tilde{y}) - f(\tilde{x} + tv) - f(\tilde{y} - tv)) \le (\tilde{x} + tv - x)^2 + (\tilde{y} - tv - y)^2 - (\tilde{x} - x)^2 - (\tilde{y} - y)^2$$

- (26) C'est immédiat en développant les carrés par identité remarquable.
- (27) On doit montrer que pour tout $t \in [0,1]$

$$f(\tilde{x}) + f(\tilde{y}) \ge f(\tilde{x} + t(\tilde{y} - \tilde{x})) + f(\tilde{y} - t(\tilde{y} - \tilde{x}))) = f((1 - t)\tilde{x} + t\tilde{y}) + f(t\tilde{x} + (1 - t)\tilde{y}).$$

Or, par convexité de f, on a

$$(1-t)f(\tilde{x}) + tf(\tilde{y}) > f((1-t)\tilde{x} + t\tilde{y})$$

et

$$tf(\tilde{x}) + (1-t)f(\tilde{y}) \ge f(t\tilde{x} + (1-t)\tilde{y})$$

et on obtient l'inégalité voulue en sommant ces deux dernières inégalités. On en déduit à l'aide de (25) et (26) que

$$0 \le 2t(\tilde{y} - \tilde{x})(\tilde{x} - x + y - \tilde{y}) + o(t).$$

En divisant par t > 0, il vient

$$0 < 2(\tilde{y} - \tilde{x})(\tilde{x} - x + y - \tilde{y}) + o(1).$$

Par passage à la limite dans cette inégalité quand t tend vers 0^+ , il vient

$$0 \le (\tilde{y} - \tilde{x})(\tilde{x} - x + y - \tilde{y}),$$

c'est-à-dire

$$0 \le -(\tilde{y} - \tilde{x})^2 + (\tilde{y} - \tilde{x})(-x + y)$$

et finalement

$$(\tilde{x} - \tilde{y})^2 \le (\tilde{x} - \tilde{y})(x - y).$$

(28) On a donc

$$|p_f(x) - p_f(y)|^2 \le |p_f(x) - p_f(y)| \times |x - y|$$

Si $p_f(x) = p_f(y)$, il n'y a rien à dire. Sinon, on en déduit que

$$|p_f(x) - p_f(y)| \le |x - y|.$$

Comme x_* est un minimiseur de f, $p_f(x_*) = x_*$ d'après (20). En appliquant l'inégalité précédente à $x = x_n$ et $y = x_*$, il vient

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_{n+1} - x_*| \le |x_n - x_*|,$$

ce qui signifie que la suite $\left[\left(|x_n-x_*|\right)_{n\in\mathbb{N}}$ est décroissante $\right]$

(29) D'après (23),

$$\lim_{n \to +\infty} (x_{\varphi(n)+1} - x_{\varphi(n)}) = 0,$$

donc

$$x_{\varphi(n)+1} = x_{\varphi(n)} + (x_{\varphi(n)+1} - x_{\varphi(n)}) \underset{n \to +\infty}{\to} x_{**}.$$

On a par continuité séquentielle de l'application lipschitzienne p_f :

$$x_{\varphi(n)+1} = p_f(x_{\varphi(n)}) \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} p_f(x_{**}).$$

Par unicité de la limite, on en déduit que $p_f(x_{**}) = x_{**}$

(30) Par (20) et la question précédente, x_{**} est un minimiseur de f De plus, comme p_f est 1-lipschitzienne, on a

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_{n+1} - x_{**}| \le |x_n - x_{**}|.$$

Comme en (18)(c), la suite décroissante $(|x_n - x_{**}|)_{n \in \mathbb{N}}$ possède une sous-suite convergeant vers 0 donc converge vers 0, ce qui donne $\lim_{n \to +\infty} x_n = x_{**}$.

Partie V : Optimisation sur la boule unité

- (31) Comme C est fermé, borné et non vide en dimension finie et comme f est continue, le théorème des bornes atteintes implique que f est minorée sur C et atteint sa borne inférieure : ceci signifie que f admet un minimiseur sur C.
- (32) Si $||x_*|| < 1$, f possède un minimum en x_* qui est alors un point intérieur de C: il s'agît donc d'un point critique de f, ce qui montre que $\nabla f(x_*) = 0$.

(33) (a) On a

$$\langle x, v \rangle = \langle x, x - y \rangle = 1 - \langle x, y \rangle.$$

Or, par Cauchy-Schwarz, $\langle x, y \rangle \leq 1$ avec égalité si et seulement si x et y sont positivement proportionnels, et donc égaux étant de norme 1, ce qui est exclu. On a donc $[\langle x, v \rangle > 0]$. De même,

$$\langle y, v \rangle = \langle y, x - y \rangle = \langle y, x \rangle - 1 < 0$$

(b) Comme (7) n'est pas satisfaite, on a $\nabla f(x_*) \neq 0$. On peut donc considérer le vecteur

$$y = -\frac{1}{\|\nabla f(x_*)\|} \nabla f(x_*).$$

Comme (7) n'est pas vérifié, $y \neq x_*$. En notant alors $v = x_* - y$, on a d'après (a) :

$$\langle x_*, v \rangle > 0 \text{ et } \langle y, v \rangle = -\frac{1}{\|\nabla f(x_*)\|} \langle \nabla f(x_*), v \rangle < 0,$$

ce qui donne bien

$$\langle x_*, v \rangle > 0$$
 et $\langle \nabla f(x_*), v \rangle > 0$.

Ecrivons alors la formule de Taylor-Young à l'ordre 1 :

$$f(x_* - tv) = f(x_*) - t\langle \nabla f(x_*), v \rangle + o(t).$$

Pour t > 0 petit, on a

$$||x_* - tv||^2 = 1 - 2t\langle x_*, v \rangle + t^2 ||v||^2 < 1$$

donc $x_* - tv \in C$ pour t > 0 petit. On en déduit que

$$0 \le f(x_* - tv) - f(x_*) = -t\langle \nabla f(x_*), v \rangle + o(t).$$

En divisant par t > 0 puis en faisant tendre t vers 0^+ , il vient $0 \le -\langle \nabla f(x_*), v \rangle$ puis $\langle \nabla f(x_*), v \rangle \le 0$, ce qui donne la contradiction voulue.

(34) La formule de Taylor-Young à l'ordre 1 s'écrit pour x et h fixés et t tendant vers 0:

$$f(x+th) = f(x) + t\langle \nabla f(x), h \rangle + o(t)$$

Or, M étant symétrique,

$$f(x+th) = f(x) - \frac{t}{2}\langle x, Mh \rangle - \frac{t}{2}\langle h, Mx \rangle - \frac{t^2}{2}\langle h, Mh \rangle = f(x) - t\langle Mx, h \rangle + o(t).$$

Par unicité du développement limité, il vient

$$\forall h \in \mathbb{R}^d, \langle \nabla f(x), h \rangle = -\langle Mx, h \rangle$$

puis
$$\nabla f(x) = -Mx$$

(35) Commençons par remarquer que f est à valeurs ≤ 0 sur \mathbb{R}^d . De plus comme M est symétrique positive, notons $0 \leq \lambda_1 \leq \cdots \leq \lambda_d$ les valeurs propres de M.

Si x_* est un minimiseur de f sur C de norme < 1, alors $\nabla f(x_*) = -Mx_* = 0$ donc $x_* \in \text{Ker}(M)$ et $f(x_*) = 0$. Comme f est à valeurs ≤ 0 , ceci implique que f est nulle sur C et donc que f est nulle, et donc que f est exclu.

Si x_* est un minimiseur de f sur C de norme 1, alors d'après (33)(b) et (34), il existe $\lambda \geq 0$ tel que $-Mx_* = -\lambda x_*$. On en déduit que x_* est un vecteur propre de M pour la valeur propre λ et que

$$f(x_*) = -\frac{\lambda}{2} \ge -\frac{\lambda_d}{2}.$$

Tout ceci montre que

 x_* est un minimiseur de f sur $C \Leftrightarrow x_* \in \text{Ker}(M - \lambda I_d) \cap \{x \in \mathbb{R}^d \mid ||x|| = 1\}$

(36) (a) Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

$$\mathcal{P}_n : x_n = \frac{(I_d + \tau M)^n x_0}{\|(I_d + \tau M)^n x_0\|}.$$

Pour cela, on rappelle que si $A \in S_d^+(\mathbb{R})$ est une matrice réelle symétrique positive, alors

$$\forall x \in \mathbb{R}^d, \|Ax\| \ge \lambda_{min} \|x\|$$

où $\lambda_{min} \geq 0$ est la plus petite valeur propre de A (ce résultat se prouve en décomposant x dans une base orthonormée de vecteurs propres de A).

Initialisation: on a

$$||x_0 - \tau \nabla f(x_0)|| = ||x_0 + \tau M x_0|| \ge (1 + \tau \lambda_1) ||x_0|| \ge 1$$

où $\lambda_1 \geq 0$ est la plus petite valeur propre de M. On en déduit que

$$x_1 = P_C(x_0 - \tau \nabla f(x_0)) = \frac{(I_d + \tau M)x_0}{\|(I_d + \tau M)x_0\|},$$

ce qui montre \mathcal{P}_1

Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé. Supposons \mathcal{P}_n . On a alors par hypothèse de récurrence

$$||x_n - \tau \nabla f(x_n)|| = ||x_n + \tau M x_n|| \ge (1 + \tau \lambda_1) ||x_n|| = (1 + \tau \lambda_1) \ge 1.$$

Puis à nouveau par hypothèse de récurrence

$$x_{n+1} = P_C(x_n - \tau \nabla f(x_n))$$

$$= P_C((I_d + \tau M)x_n)$$

$$= \frac{(I_d + \tau M)x_n}{\|(I_d + \tau M)x_n\|}$$

$$= \frac{(I_d + \tau M)^{n+1}x_0}{\|(I_d + \tau M)^{n+1}x_0\|}.$$

Ceci achève l'hérédité et la récurrence.

(b) Avec les notations de l'indication fournie par l'énoncé, on a immédiatement

$$(I_d + \tau M)^n x_0 = (1 + \tau \lambda)^n \sum_{i \in I} \left(\frac{1 + \tau \lambda_i}{1 + \tau \lambda}\right)^n \alpha_i e_i$$

et

$$\lim_{n \to +\infty} \sum_{i \in I} \left(\frac{1 + \tau \lambda_i}{1 + \tau \lambda} \right)^n \alpha_i e_i = x_0'.$$

De là,

$$\lim_{n \to +\infty} x_n = \lim_{n \to +\infty} \frac{\sum_{i \in I} \left(\frac{1 + \tau \lambda_i}{1 + \tau \lambda}\right)^n \alpha_i e_i}{\left\|\sum_{i \in I} \left(\frac{1 + \tau \lambda_i}{1 + \tau \lambda}\right)^n \alpha_i e_i\right\|} = \frac{x_0'}{\|x_0'\|}$$

(37) Supposons $||x_0|| < 1$. Deux cas se présentent alors.

Si $x_0 \in \text{Ker}(M)$. Une récurrence immédiate montre que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante égale à x_0 . Si $x_0 \notin \text{Ker}(M)$. Tant que $\|(I_d + \tau M)^n x_0\| < 1$, on a

$$x_n = (I_d + \tau M)^n x_0 = \sum_{i=1}^d (1 + \tau \lambda_i)^n \alpha_i e_i$$

où l'on a gardé les notations de la question précédente. Lorsque n augmente, les vecteurs ainsi construits ont une norme qui va dépasser 1 et l'on se retrouve dans la situation précédente. Si bien qu'il existe un entier N tel que

$$\forall n < N, x_n = (I_d + \tau M)^n x_0 = \sum_{i=1}^d (1 + \tau \lambda_i)^n \alpha_i e_i \text{ et } ||x_n|| < 1$$

et

$$\forall n \ge N, \, x_n = \frac{(I_d + \tau M)^{n-N+1} x_{N-1}}{\|(I_d + \tau M)^{n-N+1} x_{N-1}\|}.$$

On conclut alors comme précédemment que

$$\lim_{n \to +\infty} x_n = \frac{x_0'}{\|x_0'\|}.$$

(38) D'après ce qui précède ((35), (36) et (37)), la suite $(x_n)_{n\geq 0}$ converge vers un minimiseur de f sur C si (et seulement si), en gardant les notations de l'indication de (36)(b),

$$x_0' \in \operatorname{Ker}(M - \lambda_d I_d) \setminus \{0\}.$$

Comme \mathbb{R}^d est la somme directe orthogonale des espaces propres de M, on en déduit que pour tout $x_0 \in \mathbb{R}^d \setminus \operatorname{Ker}(M - \lambda_d I_d)^{\perp}$, la suite (x_n) converge vers un vecteur x_* , de norme 1, vecteur propre pour λ_d et minimiseur de f sur C. Par continuité de f,

$$\lim_{n \to +\infty} f(x_n) = f(x_*) = \min_{x \in C} f(x).$$

Ceci montre a fortiori le résultat demandé en prenant n'importe quel hyperplan H contenant $\operatorname{Ker}(M-\lambda_d I_d)^{\perp}$.